

Mag'IN one

EMPREINTES

de grands

CALADOIS

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

MAGAZINE WEB GRATUIT - N° 8 - AVRIL 2018

Villefranche-sur-Saône

Capitale du Beaujolais



**Venez !
vous allez
aimer...**

Réalisation service Communication - Mairie de Villefranche-sur-Saône - © www.pays-beaujolais.com



www.villefranche.net



La Ruisselière

Un Domaine d'exception pour un instant magique.

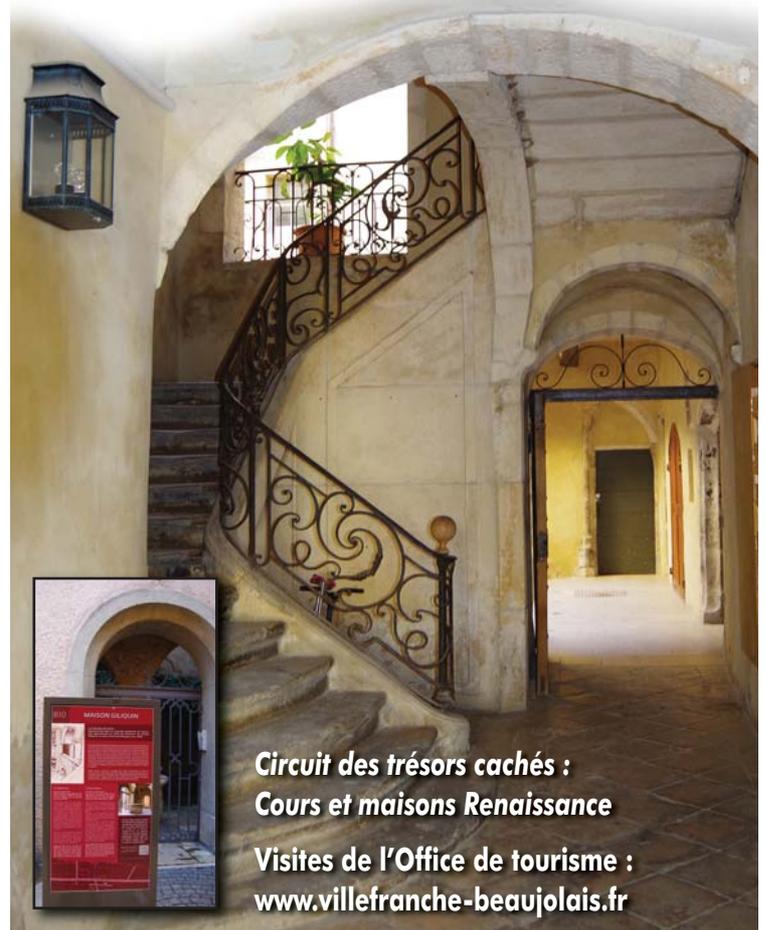
— ÉVÉNEMENTS - HÉBERGEMENT —

Au cœur du **BEAUJOLAIS** typique
et authentique, au milieu des vignobles,
une ancienne ferme beaujolaise du XVII^e siècle



www.la-ruisseliere.com

Chemin des Rousselles à LACENAS - Tél. 04 74 67 49 70



Circuit des trésors cachés :
Cours et maisons Renaissance

Visites de l'Office de tourisme :
www.villefranche-beaujolais.fr

Mag'IN^{one}

Laissez-nous **vous** guider !

Mag'IN^{one} se place « dans » le cœur du sujet tourisme. Nous nous adressons à vous, touristes venus de France et du monde entier, et à vous aussi habitants de la région : vous interpeller et vous inviter à une rencontre inédite avec le territoire Rhône-Alpes Auvergne, voilà notre objectif.

Vous offrir une découverte du terroir, de son patrimoine et des hommes et des femmes qui font sa richesse, suggérer des circuits à parcourir en toute liberté ...spontanéité ...instantanéité, c'est titiller votre curiosité.

Le fil rouge de notre rédaction ? Veiller à l'authenticité du contenu de notre offre : vous proposer un apport d'expériences originales, ludiques et la possibilité de rapporter toutes sortes de souvenirs afin de donner une valeur ajoutée à l'aventure. Tout cela, bien entendu, en le partageant sur vos réseaux pour susciter l'envie de faire découvrir et redécouvrir notre terroir encore et encore...

Tout au long de l'année, Mag'IN^{one} vous invite à une aventure inédite.

Révéler le territoire, c'est tout Mag'IN^{one} !

Mag'IN^{one}
web magazine gratuit

Mag'IN one SASU

RCS VILLEFRANCHE-TARARE 833 439 888
TVA INTRACOMMUNAUTAIRE FR 49 833439888



DIRECTRICE DE PUBLICATION
Sandrine Vadrot-Morel
Tél. 06 30 69 63 40
sandrine@mag-inone.com

f Mag'IN Rhône-Alpes-Auvergne

www.mag-inone.com

Photo SVM



Balade en calades...

Pour ce 8^e numéro de Mag'IN one, nous partons pour une nouvelle saison de découverte du territoire. Vous, touristes en Beaujolais/Lyonnais, vous habitants de la région, **je vous entraîne à travers les rues de la capitale du Beaujolais, dans les pas de ceux qui ont construit la ville.**

Sur le chemin qui reliait Paris à Lyon, le long de la Saône, Villefranche est devenue un lieu de passage et de commerce. Les bourgeois qui ont fait le choix de s'y installer ont laissé au centre-ville un beau patrimoine de maisons et cours Renaissance. Au négoce de toiles, ce sont les industries métallurgique et textile qui ont succédé, précédant l'agro-chimie, le secteur du bâtiment et l'électromécanique. L'arrivée du chemin de fer puis l'ouverture de l'autoroute ont largement contribué au développement de Villefranche, située au croisement des régions.

Sous-préfecture, Villefranche est l'agglomération la plus peuplée du nouveau département du Rhône. Le recensement de 2015 compte **36 671 caladois sur une surface de 9,48 km²**. Elle appartient, avec 18 autres communes, à la Communauté d'Agglomération Villefranche-Beaujolais-Saône, 72 284 habitants, sur une superficie de 171,86 km².



Rencontre avec les « Caladois »

Une calade désigne une rue construite de pavés ou de pierres, généralement en pente. **Si les habitants de Villefranche-sur-Saône se nomment les « Caladois », c'est en référence à la rue en pente pavée de galets du Rhône : les calades. Ces dernières ont été remplacées par des dalles qui forment le parvis de Notre-Dame des Marais, « rue Nat », ancienne plaine marécageuse.**



Photo SVM



Photo SVM

? Rue « Nat' » ?

C'est le petit diminutif local de la rue Nationale, qui traverse le centre bourg de Villefranche. « Rue Nationale » est apparue comme diminutif lui-même de la route Nationale 6...

Ancienne voie romaine « **Agrippa** », puis « **Grand chemin de Bourgogne** », durant des siècles la rue Nationale représente la voie d'excellence pour relier Lyon à Paris. Principale artère de la ville elle va se nommer rue Royale, rue Impériale avant de devenir la **RN6**, la route nationale entre Paris et la Côte d'Azur.

Longue de 1,02 km, et à sens unique sud-nord, la rue « Nat' » forme un creux au niveau de la collégiale. Au nord se trouve la rue de Belleville, au sud, la rue d'Anse.

Entourée de remparts au Moyen Age, la cité les voit disparaître à partir de la Révolution Française. Ce corset s'efface au grès des projets d'urbanisation, et seuls quelques vestiges sont encore visibles, à ce jour, *place des Marais*.



Photo SVM

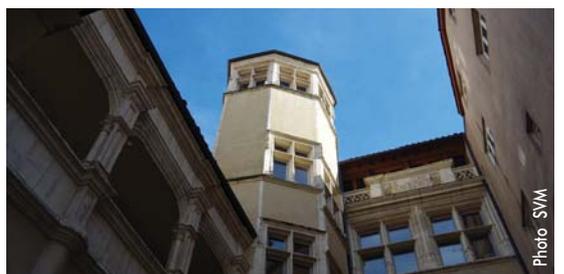


Photo SVM

407 Rue nationale

UNE VILLE FRANCHE...

Face à la forteresse ennemie, Anse, et les archevêques de Lyon, les Sires de Beaujeu créent en 1140 une ville proche de Limas. Une tour de péage se trouve porte d'Anse, alors que Villefranche s'étend vers le nord le long du grand chemin de Bourgogne (RN6).

Afin d'inciter les habitants à s'installer en ce nouveau site, les Sires de Beaujeu octroient des libertés et signent une chartre de franchise rédigée en 1260 : les résidents payent alors moins d'impôts et ont la possibilité de devenir des « bourgeois » (habitants du bourg) ainsi que d'acquérir des terrains au seigneur. Ainsi, nombreux commerçants et artisans ont choisi de s'y installer et ont bénéficié de privilèges officiellement abolis lors de la Révolution française de 1789. Afin de marquer cette rupture, la cité se nomme successivement « **Commune-Franche** » et « **Ville-Libre-sur-Saône** » avant de prendre le nom Villefranche.

? Un bateau sur la Saône...

La nouvelle ville a pris la forme d'un bateau de la porte de Belleville, la proue, à la porte d'Anse la poupe. Le cœur de la ville s'est trouvé dessiné autour de l'actuelle rue Nationale, qui ne fait que descendre jusqu'au creux de la collégiale Notre-Dame des Marais, avant de remonter en direction de Belleville.

BALADE EN CALADE !

Nous vous proposons un circuit piéton, sur une journée à la rencontre des Caladois qui ont laissé leur empreinte sur la ville.

A titre indicatif : Au départ du coeur de la ville, vous parcourez près de 5 km à votre rythme, selon l'intérêt que vous porterez aux étapes que nous vous proposons.

Peut-être préférerez-vous emprunter de petites rues qui vous conduiront vers d'autres traces de la richesse de l'histoire de Villefranche ?



Passage de l'**Ancienne Mairie** à la place des Arts





- Affiches
- Panneaux
- Flyers
- Tirages numériques
- Plaquettes
- Tirages de plans
- Cartes de visite
- Façonnage
- Plastifications

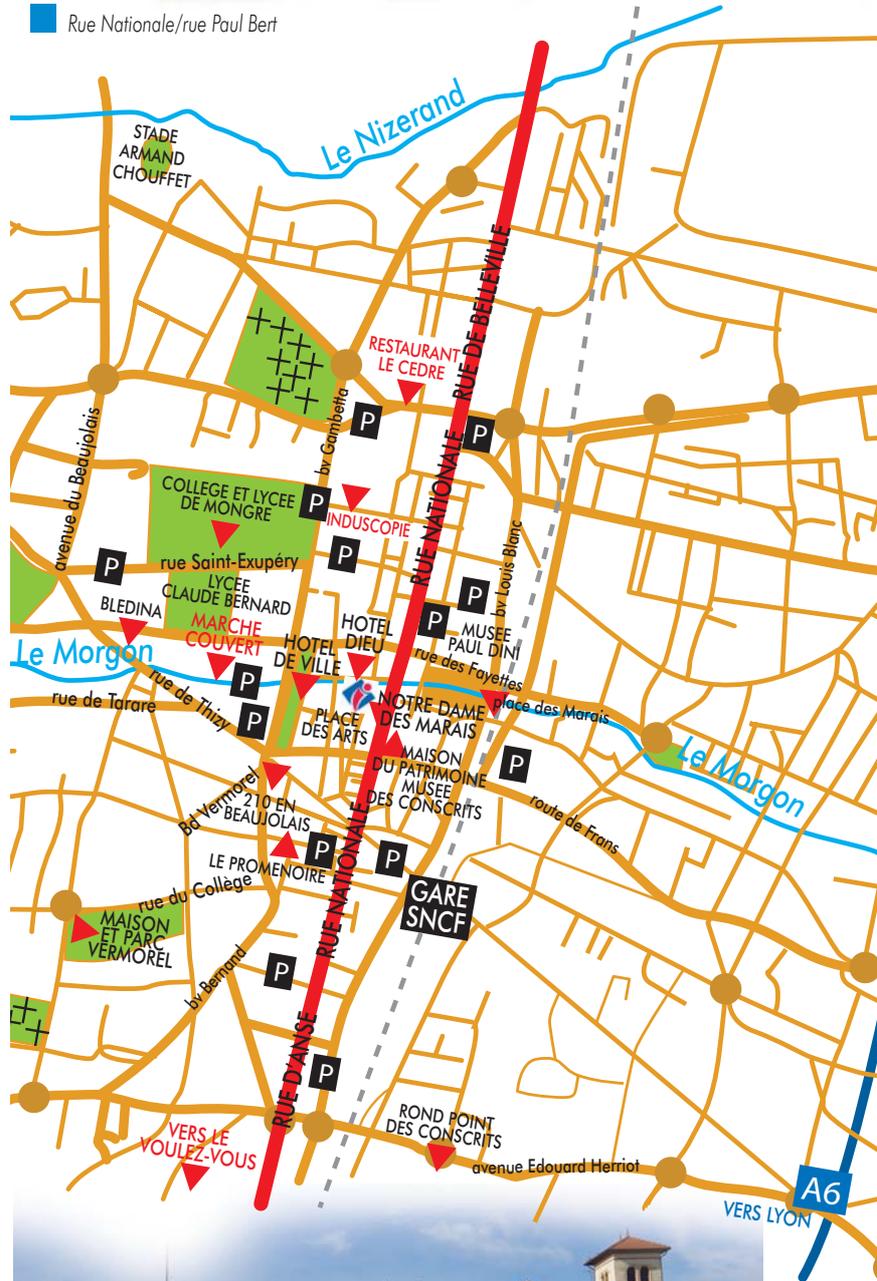
Des solutions personnalisées pour toutes vos impressions

200, bd Gambetta - 69400 Villefranche/Saône
Tél. : 04 74 68 83 36 - induscopies@wanadoo.fr
www.induscopies.fr






Rue Nationale/rue Paul Bert



P Exemple :
Les Ursulines : 95, rue Gantillon est gratuit 2 heures.

www.villefranche.net



Photo : SVM

DE GRANDS CALADOIS

Au départ du 831 rue Nationale, site des anciennes prisons, vous allez remonter l'artère principale de la ville, afin de faire connaissance avec certains personnages. Au fil des rues et des façades, vous découvrirez la richesse du patrimoine caladois. Arrêtez-vous aux totems mis en place par l'Office de tourisme : vous trouverez de nombreuses indications !

Nombreuses personnalités ont contribué à la grandeur de la cité caladoise. En 2000, sous une commande de la municipalité, Michel Laporte, artiste local, a immortalisé certains de ces personnages, sur un mur de la rue Grenette, angle rue Nationale : « la fresque des Caladois ».

Ci-dessus : **Humbert III de Beaujeu** ouvre la première fenêtre, au même étage que **Pierre Louvet**, premier historien de la ville et **Manon et Jean-Marie Roland**, révolutionnaires girondins.

Reserver un restaurant de qualité ?

Du lundi au samedi midi et du jeudi au samedi soir (mercredi l'été), Lucie et Ludo et leur équipe vous proposent une **cuisine traditionnelle de saison dans un cadre chaleureux.** Spécialité escargots.



Le Cèdre
RESTAURANT

www.restaurantlecedre.com

04 74 09 02 68

196, rue Roncevaux à Villefranche



Profitez de la **terrasse à l'ombre du Cèdre bientôt tricentenaire...**

>>> Les Sires DE BEAUJEU



Photo : SVM

Rue **Anne et Pierre de Beaujeu**/angle rue Nationale, cette mosaïque surplombe une gravure sur la création de la cité, à proximité de la Collégiale.

C'est aux Sires de Beaujeu, et plus particulièrement Humbert III, que l'on doit la construction de la cité en 1140, sur une plaine marécageuse. Guichard IV en fait une « ville-franche », en 1260.

Au XV^e siècle, Anne et Pierre De Beaujeu, fille de Louis XI fils du duc de Bourbon Charles 1^{er}, vont offrir une large partie de leurs richesses au développement de Villefranche. On leur doit la façade gothique de la collégiale Notre Dame des Marais et son portail où figurent leurs armes.

Nommée **Capitale du Beaujolais en 1514**, succédant à Beaujeu, la cité n'a rempli ses fonctions de capitale qu'à partir de 1532, lorsque le bailliage du Beaujolais devient Royal.

Les Sires de Beaujeu ont régné durant cinq siècles sur la région du Beaujolais : avec une extension au sud des comtes de Mâcon, ils fondent Thizy à l'ouest au XII^e siècle, Belleville à l'est et Villefranche au sud. C'est le commerce très actif qui se développe ainsi sur le territoire qui va leur permettre de tirer de nouveaux revenus, jusqu'à la Révolution Française.

>>> Pierre LOUVET 1617-1684

Né à Beauvais, il parcourt la France, suit des études de philosophie, prend ses grades en médecine, puis se tourne vers l'enseignement. **En 1668, il est recteur du collège de Villefranche** (80 écoliers latinistes). Passionné d'histoire ayant travaillé pour les archives de Marseille et Montpellier, il établit le premier inventaire des archives de la Chambre aux Trésors de la Maison-de-ville. Pierre Louvet a laissé deux ouvrages majeurs sur l'histoire du Beaujolais et de Villefranche et est reconnu comme le **premier historien caladois, dont le travail fait encore aujourd'hui référence.**



1754-1793 & 1734-1793

>>> Manon & Jean-Marie ROLAND DE LA PLATIÈRE

Jean-Marie, inspecteur des manufactures de Lyon et son épouse Manon s'installent à Villefranche. Elu membre du conseil général de la ville de Lyon en 1790, il est envoyé à Paris où **les époux se lient aux Girondins**. Monsieur est nommé Ministre de l'Intérieur en 1792, et Manon le pousse à participer au renversement de la Royauté et l'instauration de la République. Durant la Terreur, son épouse guillotinée, il met fin à ses jours.

■ **La Maison Roland** se situe 793, rue Nationale.



■ L'espace Barmondière est dédié au monde associatif et culturel. Il se trouve à l'arrière de l'ancien **Hôtel Dieu**, 96 rue de la Sous-Préfecture, qui abrite l'**Auditorium**, l'**école de Musique**, la **salle des Echevins**, et sa **chapelle** ainsi que l'**Office de tourisme**.

>>> Marie-Thérèse 1755-1842 BOTTU DE LA BARMONDIÈRE

Jeune orpheline d'une famille fortunée, elle **multiplie les donations** : reconstructions d'églises, création d'hospices, création de lits dans des hôpitaux, édification du grand séminaire Saint-Irénée à Lyon, ect.

Elle offre le moulin de la ville à l'Hospice de Villefranche et participe à la création de la nouvelle aile qui accueillera les blessés de guerre de 1810.

A son décès en 1842, les **Jésuites héritent du domaine et du Vieux Château de Mongré** qui devient un collège de garçons (démoli en 1964). Les nouveaux bâtiments sont achevés en 1853, et la grande chapelle en 1865. Près de 2500 blessés de guerre sont soignés à Mongré durant la première Guerre Mondiale.



Écoutez le carillon !

■ **Notre Dame de Mongré** est un établissement catholique, primaire, collège et Lycée, situé 276 avenue Saint-Exupéry.



■ **L'Ancien Hôtel de Ville**, 216 rue Nationale

■ LA COMMUNE EST NÉE

En 1529, les échevins acquièrent la maison dite de La Grenette afin de créer un « **Hostel de ville** ». Reconstitué après destruction, en 1581, le bâtiment est agrandi côté cours jusqu'en 1660. Siège des échevins, il devient celui de la municipalité de Villefranche. La chambre du Conseil est créée en 1741.

>>> Noël MIGNOT DE BUSSY

Lieutenant général du bailliage de Beaujolais, il devient le **premier maire de la ville en 1692**.

>>> Charles-Antoine CHASSET 1745-1824

Avocat, membre de l'Académie de Villefranche, échevin, il est élu en 1789 pour représenter le Tiers-Etat du Beaujolais. Siégeant dans la majorité de l'Assemblée Constituante en 1789, il est réélu à la Convention de septembre 1792.

Premier Maire élu en janvier 1790, il renonce à ses fonctions lorsqu'il devient juge au Tribunal du District. Exilé après avoir affiché ses amitiés envers les girondins, il se rallie à Napoléon Bonaparte qui le nomme Sénateur, Comte d'Empire et Commandeur de la Légion d'Honneur.



■ **L'Hôtel de Ville**, 183 rue de la Paix, affiche ses 90 ans.

La construction du nouvel Hôtel de ville débute en 1924, avec Abel Besançon. Armand Chouffet, devenu maire, revoit les plans avec deux nouveaux architectes. L'immense bâtiment est inauguré le **1^{er} septembre 1928**.



Tableau de Léon Lhermitte, 1889
 Lycée Claude Bernard, 234 rue Philippe Héron,
 face e à l'usine Blédina.

DES SCIENTIFIQUES

Des inventeurs de génie sont nés ou se sont implantés sur le territoire où la révolution industrielle a assuré de beaux jours à l'économie locale.

>>> Claude BERNARD 1813-1878

Né dans une famille de vignerons à Saint-Julien-sous-Montmelas, il devient pharmacien avant d'étudier la médecine, en 1832, à Paris. Considéré comme **l'inventeur de la physiologie moderne**, on lui doit, entre autre, les fondements de la médecine expérimentale.

Le musée Claude Bernard a été inauguré en 1947. Racheté par la fondation Mérieux en 1961, le musée actuel est légué à l'ancienne Communauté de Communes Beaujolais Vauxonne, aujourd'hui propriété de l'Agglo de Villefranche.



**DÉCOUVREZ LE BEAUJOLAIS
 EN LOTUS SEVEN AVEC CHAUFFEUR**

www.balade7beaujolais.com
 06 51 00 81 20

VOYAGE
 au cœur du
PATRIMOINE
 naturel-bâti-culturel

TOURISME

www.mag-inone.com

VOYAGE
 au cœur du
PATRIMOINE
 naturel-bâti-culturel

GRATUIT
 chaque
MAG'
 à télécharger !

GRATUIT
 des **CIRCUITS**
 à télécharger

BLOG
 Chaque jour
 un nouvel article !

f Mag'IN Rhône-Alpes-Auvergne

NOUVEAU :
 recevez la version papier chez vous !
 RDV sur www.mag-inone.com



« La fresque des Caladois » orne un mur
 angle rue Grenette /rue Nationale
 Ici François et Germain Bonnet,
 Victor Vermorel et Léon Jacquemaire

>>> Barthélémy BOIRON ¹⁸⁰¹₁₈₆₆

Elu Maire en 1851, il **gère la réunion des faubourgs**, améliore l'état des rues, fait réaliser la couverture du premier tronçon du Morgon, de la Sous-préfecture jusqu'en aval de la rue Nationale, crée le boulevard Gambetta, transfère le cimetière hors de la ville. Chevalier de la légion d'honneur, il fait don d'une partie de sa fortune à l'Hôtel Dieu.

>>> Abel BESANÇON ¹⁸⁵⁵⁻¹⁹⁴³

Médecin « bourru bienfaisant », historien de passion, il remplit les fonctions de Maire de Villefranche entre 1908 et 1925 ainsi que de Conseiller Général.

Pour la cité il oeuvre à la **canalisation du Morgon**, à l'**édification de lavoirs publics**, et à la **construction de l'Hôtel de Ville**.

! Suivez le Morgon !

L'industrialisation s'est faite en partie le long du Morgon, rivière traversant la ville, affluent de la Saône et sous-affluent du Rhône.

Blanchisseurs, teinturiers et tanneurs ont installé leurs ateliers sur les berges du Morgon, notamment dans le quartier du Marais aujourd'hui démoli. Afin que « ce déversoir à ciel ouvert » soit protégé, et pour des raisons d'hygiène, les municipalités poursuivront la couverture de cette canalisation.



Photo SVM

Parking du Marché couvert, à l'arrière de l'usine Blédina et sur la **place des Marais**.



Photo SVM



Photo SVM

Usine Blédina 383, rue Philippe Héron.

INNOVATION & INDUSTRIE

Sentez-vous cette bonne odeur sucrée qui flotte au cœur de la ville ? C'est la Blédine qui est fabriquée dans l'usine ancestrale...

>>> Léon JACQUEMAIRE ¹⁸⁵⁰⁻¹⁹⁰⁷



Fils d'un marchand de blé, professeur de chimie, il reprend la pharmacie de la rue Nationale.

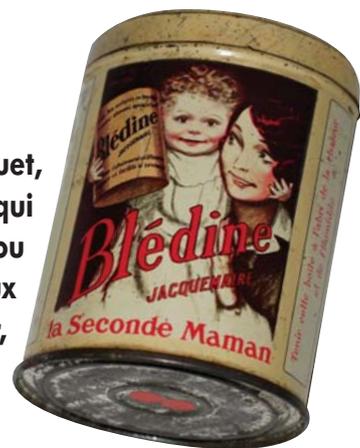
En créant le premier produit reconstituant Phosphate Vital en 1881, il est reconnu par le corps médical. Il invente alors des produits riches en



phosphates et minéraux, comme la Verrulyse, ou la Carnine issue de viande débitée rue de Thizy, à l'arrière de l'usine Blédina.

Avec son associé, Maurice Miguet, il met au point la « Blédine » qui sera donnée en substitution ou complément à de nombreux nourrissons du monde entier, encore un siècle plus tard.

Aujourd'hui Blédina appartient au groupe Danone.



Des noms comme Jacquemaire, Sabot ou Vermorel ont fait **la renommée de Villefranche au-delà des frontières de l'hexagone.**



Photo DR

■ **Centre ville industriel au début du XX^e siècle.**
Au premier plan, l'actuel Musée Paul Dini.

INDUSTRIE FLORISSANTE

Grâce à sa position géographique avantageuse, Villefranche s'est montrée avant-gardiste en matière d'industrialisation. Partons à la rencontre de ces hommes qui ont permis des avancées médicales ou innovantes à travers le monde...

A la pointe de la révolution industrielle, Villefranche accueille à la fin du XIX^e siècle des industries métallurgiques et textiles. Puis l'agro-chimie, les Bâtiments et Travaux Publics, l'électromécanique diversifient le tissu industriel local.

1884-1970 & 1878-1977

>>> Germain & François BONNET

Photo DR



Spécialisé dans la construction mécanique, l'atelier créé par Nicolas Bonnet en 1830 fabrique du **matériel de blanchiment, teinture et apprêt de coton**. C'est vers des **machines pour le mercerisage** que

l'orientation porte dans les années 1910 et les frères Bonnet, 3^e génération d'industriels, exportent dans le monde entier dans les années 1930.

François, ingénieur des Arts et Métiers se spécialise dans la **fabrication de matériel mécanique d'alimentation, de machines textiles ou frigorifiques et mise en œuvre du béton**. Il est attaché à la formation du personnel et crée une école d'apprentissage. Compresseurs et armoires frigorifiques, vitrines réfrigérées, chambres froides, congélateurs et climatiseurs, machines à laver... **on dit que chez les frères Bonnet « toute idée est dessinée, exécutée, brevetée et fabriquée ! »**

Germain se charge de la gestion administrative et financière, et se spécialise dans **l'industrie textile, mécanique générale et fonderie**. Impliqué à la Chambre de Commerce et d'Industrie, à la Chambre Syndicale de la Métallurgie du Rhône, il est conseiller au commerce extérieur, administrateur de la Caisse d'Épargne et de l'agence de la Banque de France.



Photo DR

■ **Le Port de Frans, et usine de blanchiment et apprêt au bord de Saône au début du XX^e siècle.**

>>> Benoît MULSANT 1854-1936

Ce caladois fabricant de coton teint à coudre ou à tricoter fonde en 1880 une entreprise de coton filé. Après de mauvaises affaires, il installe une **fabrique d'antiseptiques** à Villefranche. Président de la Chambre de Commerce et de la Caisse d'Épargne, dévoué pour l'industrie et les œuvres de charité, il est fait chevalier de la légion d'honneur.

>>> Joannès SABOT 1844-1903

Le représentant en doublures et étoffes tient en 1888 un petit atelier du centre-ville. L'idée lui vient de démonter une veste de drap et de fabriquer un veston de doublure noir spécialement adapté aux ouvriers. A l'époque ceux-ci portaient des blouses de drap, peu pratiques et parfois dangereuses dans les usines de mécanisation. Il venait d'inventer le **« vêtement de travail »**.

Il monte alors son premier atelier de confection, mais d'autres industriels plus ambitieux reprennent son idée et la perfectionnent.

C'est en 1914 que le bleu remplace le noir et que naît **« le bleu de travail »**.



CC / ardoc-photos

A 20 minutes de Lyon, et grâce aux bons réseaux rail-route-fleuve, **la reconversion de Villefranche a été assurée par de très nombreuses petites et moyennes entreprises créatrices d'emplois.**

LE PARC ET MAISON VERMOREL

Construite en 1909 par Victor et Georgette Vermorel, à proximité de leurs usines, cette grande demeure a été reçue en donation par la ville de Villefranche en 2007. Entre art déco et art nouveau, inscrite aux Monuments historiques depuis 2016, une réflexion sur la conservation et la destination de ce site patrimonial est d'actualité.

Le parc et sa grotte sont ouverts au public.



Photo collection ville de Villefranche

■ 551 Rue du Collège

CHÂTEAU DE PIZAY



Parcours Œnosensoriel

Initiez-vous à la dégustation du vin en mettant vos sens à contribution. Huit ateliers thématiques pour vous faire vivre une initiation œnologique ludique : une expérience unique en France !



Espace dégustation - Boutique

Depuis le Moyen Age, les vins fins du Château de Pizay séduisent les amateurs de Beaujolais les plus exigeants. Sur 75 hectares de vignes, plusieurs appellations : Beaujolais Rouge, Morgon, Régnié, Brouilly et Beaujolais Blanc. Douze d'entre eux vous sont proposés à la dégustation.

www.vins-chateaupizay.com



Photo SYMA



LA VIGNE

■ 210 boulevard Vermorel

Le 210 en Beaujolais regroupe les organisations viticoles beaujolaises qui ont pour mission de développer et d'améliorer les produits du vignoble, d'assurer la notoriété du beaujolais, de défendre les intérêts des vignerons et gérer la communication entre professionnels.



>>> Victor VERMOREL 1848-1927

Dès l'âge de 15 ans, il est formé dans l'atelier de son père, Antoine, inventeur du tarare dit Moulin Tracnas, qui sépare le grain de son enveloppe. Puis il part en Allemagne en 1869 pour travailler les métaux non ferreux.

Spécialisé par la suite dans la chimie, il met au point un **pulvérisateur de bouillie « bordelaise » contre le mildiou, nommé « L'Éclair »**. Contre le phylloxera, Vermorel s'emploie avec Victor Pulliat, créateur de la Société Régionale de Viticulture de Lyon, à soutenir l'option des porte-greffes issus des plants américains résistants à la maladie.

Il fonde en 1889 le **Comice Agricole et Viticole du Beaujolais** afin d'aider le monde agricole à lutter contre les maladies et insectes qui détruisent les récoltes. S'inspirant du travail de John Bennet Lawes, il crée le **premier établissement privé d'étude de la vigne : « Le progrès par l'expérience » sera la devise de la Station Viticole.**

La Revue Internationale de Viticulture et d'Œnologie naît en 1894. Il aide alors Pierre Viala à publier son **Ampélographie**, aujourd'hui mondialement connu : un traité général de viticulture en 7 volumes, comportant 32 000 pages, 500 planches couleur, 840 gravures pour présenter 5 200 cépages du monde entier. Il fonde aussi l'**Union Philomatique** dont le but est « la culture de la science et sa vulgarisation » qui compte Claude Bernard comme membre honoraire.

Concernant le département automobile de son usine, c'est en 1898 qu'une première voiture rejoint les 220 marques déjà sur le marché en région lyonnaise. Ce sont 16 modèles et 7800 véhicules qui sont produits jusqu'en 1930.

Maire de Liergues, Conseiller général, Sénateur, il est reconnu comme un grand scientifique et industriel.





Photo SVM

■ **La vigne au cœur de la ville,**
à proximité de l'Hôtel de ville et du Marché couvert.

VILLE EN CAMPAGNE

Industrielle et innovante, commerçante et culturelle, Villefranche affiche ses qualités de capitale du Beaujolais.

Attachée aux traditions, la cité s'est urbanisée en tenant compte des monuments qui reflètent son histoire.

>>> Joseph BALLOFET 1873-1952

Négociant en textile, il travaille dans l'entreprise familiale puis aux établissements Botton. Parallèlement, il se fait historien de Villefranche et du Beaujolais et **laisse multiples et divers travaux sur les différents aspects du patrimoine**, dont nombreux sont publiés aux Editions du Cuvier. Il a été vice-président de la Société des Sciences, Arts et Belles-lettres du Beaujolais.

DÉGUSTATION BOUTIQUE

BEAUJOLAIS
rouge, blanc, rosé

BEAUJOLAIS Village
CRUS

BOURGOGNE
rouge et blanc

CRÉMANT DE
BOURGOGNE

Oedoria
VINS ET TERROIRS D'EXCELLENCE

D385 LÉTRA
Tél. 04 74 71 58 60

168 rue du Beaujolais
LIERGUES
Tél. 04 74 71 48 08

www.oedoria.com



Photo SVM

■ **La Chambre de Commerce et d'Industrie du Beaujolais**
317, boulevard Gambetta.

>>> Georges FOULC 1879-1945

C'est sous l'impulsion de ce président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Beaujolais (1930-1940) que **l'hôtel est construit en 1935** : « D'une élégance sobre qui convient au quartier général du commerce d'une région ». Les bas-reliefs de Claudius Linossier représentent « Dionysos qui écarte les soucis » et la « déesse ouvrière » symbole du tissu et de la soie. Possédant de grandes qualités d'industriel, il devient président du Groupe des fabricants transformateurs de la zone libre durant la seconde Guerre Mondiale et est fait Chevalier de la Légion d'Honneur Militaire.

>>> Ennemond ULLARD 1897-1986

Autre personnage ayant permis un bel essor de l'économie caladoise, il était à la tête de huit usines de blanchiment, teinture, impression textile dans la région. Président de la Chambre de Commerce de 1946 à 1958, il a contribué à la **création de l'Autoroute et le maintien de la concession portuaire sur la Saône**. Il a été médaillé de la Légion d'Honneur et de l'Ordre de l'économie nationale.



Photo SVM

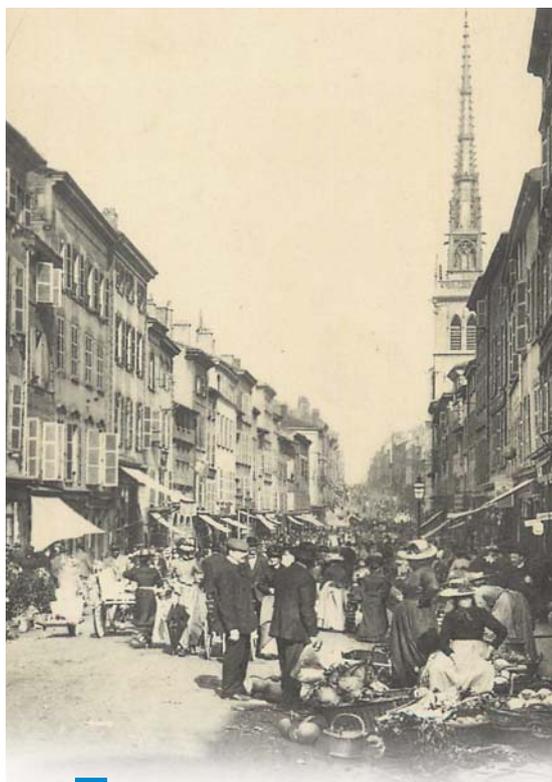
■ **Fresque signée Claret**, à proximité du Marché, rue Philippe Héron.



est membre



www.beaujolais-saone.com



Le marché rue Nationale, au début du XX^e siècle.

! Histoire de marchés...

Dès le XV^e siècle, les foires et marchés se tiennent dans la rue principale de la ville. Les Caladois aiment à remarquer : « *Ca ne durera pas aussi longtemps que le marché de Villefranche !* » en référence au long marché qui se tenait autrefois rue Nationale.

1895-1958

>>> Armand CHOUFFET

Évadé des prisons allemandes en 1917, il devient avocat et militant à la Section Française de l'Internationale Ouvrière. Élu en 1925, il enchaîne plusieurs mandats de Maire et de Député. Il contribue à moderniser Villefranche de l'entre-deux guerres, en faisant construire le **marché couvert** ainsi que des **équipements sportifs** dont le stade qui porte son nom. Son buste trône dans le hall du 2^e étage de l'**Hôtel de ville qu'il a fait construire il y a 90 ans.**

Le marché couvert constitue un pôle d'activité important du Beaujolais et du Rhône. Ses 5000m² sont plébiscités par les autochtones comme par les touristes. Situé en prolongement de l'Hôtel de la Sous-Préfecture et de l'Hôtel de Ville, le bâtiment créé en 1933 est éclairé la nuit. Il fait l'objet d'une inscription au titre du label « Patrimoine du XX^e siècle ».

Marché couvert, place du 11 novembre 1918.



Photo SYM

LE COMMERCE

La situation géographique de Villefranche a prédisposé la ville à se faire terre d'échange. Lieu de passage et de commerce, l'axe nord sud (rue Nationale) accueille dès le Moyen Âge un immense marché de négociants itinérants. Puis des échoppes de bois sont construites par les commerçants sédentarisés. Le commerce de toiles permet aux bourgeois de s'installer dans la cité où ils font construire de beaux hôtels dotés de superbes cours intérieures.

L'ouverture de la **liaison ferroviaire Lyon-Paris** en 1854 permet l'embellie des échanges commerciaux du Beaujolais. **Le transport routier, puis autoroutier** depuis 1964, donnent naissance à la gare routière située derrière la gare SNCF. **La voie fluviale** longtemps empruntée pour le transport des marchandises comme des personnes, est toujours active grâce notamment au port de commerce géré, comme **l'aérodrome** de Villefranche-Tarare, par la Chambre de Commerce.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
LE MARCHÉ COUVERT

Fruits et légumes
Fleurs/plantations
Poissons, viandes,
fromages, charcuteries
Epices, miel, pain
Buvettes et casse-croûtes.

**LUNDI,
MERCREDI,
VENDREDI,
SAMEDI
ET DIMANCHE
MATIN**

**Samedi :
marché biologique**

70 COMMERÇANTS ET PRODUCTEURS

f Marché couvert de Villefranche



Photo SYM

■ Musée Paul Dini, 2 place Faubert

L'ART DANS LA VILLE

De la médiathèque dans le quartier des Marais, à la galerie municipale passage de l'ancienne mairie, à la Maison du Patrimoine rue Roland, la ville est dotée de deux musées où se côtoient témoignages du passé et actualités culturelles.

Nombreux Caladois, au fil des décennies, ont laissé un héritage de leurs connaissances et passions...

1794-1880

>>> Claude LOYSON-DE CHASTELUS

Soutenu par le Maire Jean-Baptiste Boiron, l'avocat créa le **musée-bibliothèque** en 1860 dans une dépendance de la mairie. La ville décide en 1893 d'aménager l'ancienne halle aux grains où donations privées et dépôts d'Etat enrichissent des expositions avant la création de la médiathèque en 1984.

>>> Muguette & Paul DINI Nés en 1940 et 1937

Amoureux d'art et de culture, le couple oeuvre à la naissance de **ce lieu consacré à la création plastique en région Rhône Alpes**. Grâce à la donation Dini en 1998 (plus de 700 toiles au fil des années), le musée municipal renaît en 2001 dans cette ancienne halle à l'architecture classique. Depuis 2005, l'ancienne usine textile Cornil, à proximité, accueille l'art contemporain.

Paul Dini témoigne en 2016, dans les colonnes du Progrès : « Faire vivre la peinture par le regard du public, (...) un sentiment d'accomplissement du projet initial (...) L'idée du partage me plaît. »

25 000 visiteurs par an découvrent plus de 1200 oeuvres, créations d'artistes régionaux de 1865 à ce jour, consultent 5 500 ouvrages et 700 pièces à emprunter à l'hypothèque. Plusieurs expositions temporaires par an. www.musee-paul-dini.com

>>> Désiré WALTER 1861-1940



Devenu le condisciple des meilleurs organistes de France il remporte le prix d'honneur et le prix d'orgue du ministère des Beaux-arts. **Organiste et professeur au collège de Mongré**, il compose, dirige des chœurs, anime et organise de grands concerts.

>>> Louis PLASSE 1882-1939

Caladois, le jeune musicien remporte le premier prix de flûte du conservatoire de Lyon et entre à l'Orchestre Symphonique. Elève organiste de Désiré Walter, il devient également professeur au collège de Mongré, **il compose des pièces religieuses qui sont données à Paris et radiodiffusées**. Après la création d'opérettes, il crée l'Union musicale qui deviendra l'Harmonie de Villefranche puis l'Opus 92.

LE CINÉMA LES 400 COUPS

Cinéma Art et essai de l'hyper centre, il est le **lieu de rendez-vous des cinéphiles de la région !**
www.cinevillefranche.com

■ Espace Barmondrière

>>> Charles PINET 1867-1932

Excellent dessinateur dès son plus jeune âge, il opte pour une carrière d'artiste. Il croque les grands monuments parisiens, lyonnais, des quatre coins de France, et de sa terre natale, le Beaujolais. A son décès en 1932, **ses oeuvres sont léguées au musée municipal**.



>>> Lucien ANCEL 1914-1985

Après sa rencontre avec **Maurice Utrillo et Suzanne Valadon**, voisins de Saint-Bernard, la peinture devient une évidence : il peint de nombreuses rues de sa cité exposées au delà des frontières. Membre de l'Académie de Villefranche, investi dans la vie culturelle caladoise, il participe à la fondation du Groupement des Artistes en Beaujolais et intègre l'Orchestre Symphonique.

>>> Maurice BAQUET 1911-2005

Photo Claude Desmûles



Caladois génie du violoncelle, il préfère s'orienter vers la scène et l'humour. Jacques Prévert, Robert Doisneau, Pierre Brasseur, Brigitte Fossey et Catherine Frot sont ses partenaires sur scène et sur grand écran. De Shakespeare à Labiche ou Ionesco il joue la comédie. C'est avec Luis Mariano et Francis Lopez qu'il s'essaye à l'Opérette. En one-man-show, ou aux côtés de sa femme Jacqueline Figus, il se produit au cabaret. Molière d'Honneur en 1998, Chevalier de la Légion d'Honneur, des arts et des lettres il aimait à dire de lui : « **Je suis d'abord un comique.** »

Né en 1942

>>> Raymond DEPARDON

Né dans une famille d'agriculteurs du quartier du Gare à Villefranche, la photo le conduit très jeune à Paris où il devient professionnel : il maîtrise alors l'image, la réalisation, le journalisme et l'art du scénario. Renommé pour sa carrière de grand reporter à travers le monde, ce sont ses films documentaires qui font également sa notoriété.

VOULEZ-VOUS
SPECTACLE & DINER



WWW.VOULEZ-VOUS.FR
TOUTE L'ANNÉE À ANSE (69)



Photo SVM

LA PLACE DES ARTS

Sur la place des Arts, se côtoient la Sous-Préfecture, le Théâtre et l'ancien Hôtel Dieu.

Récemment réaménagée, la place a accueilli des kiosques où se tiennent des concerts, expositions, animations, en hiver le village de Noël et une patinoire...



Construit à partir de 1644 grâce aux dons de Nicolas Gay puis de Guillaume Corlin, l'**Hôtel Dieu se substitue dès le XVII^e siècle aux hôpitaux de la ville, vétustes.**

Après la construction du Centre hospitalier, les diverses ailes et salles sont aménagées. Dans la cours, l'**Auditorium** et le **Conservatoire** possèdent une belle renommée. **La salle de prestige des échevins et sa chapelle** sont louées pour des manifestations publiques ou privées.

A droite du porche officiel vous trouverez l'**Office de tourisme.** **L'Académie de Villefranche** siège dans ces locaux.

A l'arrière, **l'espace Barmondrière rassemble associations et artistes.**

■ **Chapelle** peinte vers 1682, de style baroque italien.
Hôtel Dieu, 96 rue de la sous-préfecture.

>>> Charlotte FRENAY

1927-1986

Infirmière, passionnée d'histoire, elle s'est beaucoup investie dans des recherches concernant la cité. C'est en créant l'**association « La Nef caladoise »** qu'elle œuvre à la **rénovation du vieux Villefranche** et à l'organisation de nombreuses expositions à destination à la culture patrimoniale des Caladois. Elle réalise, en 1982, **l'inventaire des richesses de l'Hôtel Dieu et de son apothicairerie**, et écrit l'« Histoire d'un hôpital ». Décédée en 1986, elle a contribué au classement des bâtiments à l'inventaire des Monuments Historiques.



Photo Collection Ville de Villefranche

LES CONSCRITS



La fête des conscrits cimente les générations depuis plus d'un siècle. Cette tradition s'est faite institution : entre hommes nés du même chiffre, quelque soit la décennie, ont dit « Conscrit un jour, conscrit toujours ».

Avant d'être tirés au sort pour servir la France de longues années, les jeunes hommes d'une même classe, appelés sous les drapeaux, organisaient une grande fête. Pendant le Second Empire, deux jeunes Caladois de 20 ans se présentaient devant les autorités en habit noir et gibus. La coutume s'était ainsi instaurée l'année suivante.

La dernière semaine de janvier, le programme est précis !

Préparée depuis des mois, la fête des conscrits débute symboliquement par la remise des drapeaux aux 20 ans.

Le vendredi soir suivant, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90 ans et plus se déguisent pour la retraite aux flambeaux, avant une aubade devant la mairie et la remise des clefs de la ville aux 20 ans.

Le dimanche matin, c'est en smoking et bouquet œillets-mimosas à la main que les classards envahissent le centre-ville. **Pour le défilé, sous forme de VAGUE**, la couleur de la décennie est affichée sur les rubans qui ornent les gibus... alors que la cocarde tricolore, épinglée à la poitrine, est l'unique clin d'oeil à la tradition militaire qui ait persisté.

>>> Charles Huguand



En 1880, il a souhaité fêter le 20^e anniversaire de son tirage au sort. La tradition était née et n'a jamais cessé, malgré la fin du tirage au sort en 1905 ou la suspension du Service militaire en 1998.



Photo SYMA

■ **30 rue Roland ou 739 rue Nationale**
A côté de Notre dame des Marais.

LA MAISON DU PATRIMOINE oeuvre à la valorisation du passé de la ville.

L'Agglo de Villefranche et la Communauté de Communes Beaujolais Pierres Dorées sont entrées conjointement dans une démarche de labélisation « **Pays d'Art et d'Histoire** » en 2017.

LE MUSÉE DES CONSCRITS présente l'histoire de la fête depuis son origine. Tél. 04 74 60 39 53
Ce musée se trouve dans une belle maison du XV^e siècle.

>>> Mick Micheyly Née en 1922



Paulette Micheyly, lyonnaise, étudie aux Beaux-Arts avant de se lancer dans une carrière de chanteuse. Elle obtient le grand Prix de la chanson française en 1950 et

poursuit son activité d'auteur-compositeur-interprète comme vedette au Casino de Paris en 1964 et lors de nombreuses tournées.

Fidèle aux arts graphiques, elle travaille dans son atelier de Montmerle et expose depuis 1974 des gravures sur acier. Elle est l'auteur de l'œuvre trônant sur le rond-point des conscrits depuis 1998.

A travers la rencontre avec ces personnages qui ont laissé leur empreinte dans la cité, vous avez découvert quelques richesses architecturales de la ville.

Nous souhaitons avoir éveillé chez vous l'envie de connaître d'avantage la capitale du Beaujolais et son terroir...

■ **Rond-point des conscrits, avenue Edouard Herriot**